

LIVRET SYNTHÈSE

Inter Cegidd / Colloque Sexe et Addictions

29 SEPTEMBRE 2016

RENNES



INTRODUCTION

La mise en place des CeGIDD nous a déjà beaucoup occupés en ce début d'année 2016 ! Mais face aux grands changements liés à cette réforme, il nous a paru intéressant de faire un point très rapide, ensemble, dès les premiers mois d'activité.

Lors de cette journée, l'ARS nous a fait son retour sur les visites de l'ensemble des sites bretons, le COREVIH s'est exprimé sur le rôle qu'il entendait jouer par la suite, et nous avons discuté des différentes actions «remarquables» mises en place par quelques structures.

L'après-midi a été consacré à la question de SEXE ET ADDICTIONS, avec un focus particulier sur le «ChemSex», que nous devons considérer comme une priorité en terme de santé publique dans le domaine de la santé sexuelle.

*Dr Cédric Arvieux,
Président du COREVIH Bretagne*

SOMMAIRE

- **Inter CeGIDD** 4
 - I. Programme 4
 - II. Diaporamas (liens) 5
 - III. Évaluation 6

- **Colloque Sexe et Addictions**..... 7
 - I. Introduction 7
 - II. Programme 9
 - III. Diaporamas (liens)..... 10
 - IV. Évaluation..... 11

- **Quelques photos**..... 12

INTER CeGIDD

Du texte à la mise en place des CeGIDD en Bretagne

I. programme

INTER CeGIDD

Du texte à la mise en place des CeGIDD en Bretagne

9h30 • ACCUEIL

10h00 • INTRODUCTION

- Dr C. Arvieux, président du COREVIH Bretagne

10h15 • Présentation de l'ARS

- Bilan des rencontres avec les CeGIDD et préconisations
Dr JP Épaillard / ARS Bretagne

11h00 • Missions du COREVIH vis-à-vis des CeGIDD

- Dr C. Arvieux / COREVIH Bretagne

11h15 • Présentation d'activités remarquables mises en place par les CeGIDD

- Comité de pilotage/Comité technique :
Dr MC Lemartelot / Médecin CeGIDD Lorient-Vannes (56)
- Partenariat : Dr L. Fuster / Médecin CPEF (35)
- Mise en place et utilisation de Siloxane :
N. Kerebel et M. Talec / CeGIDD Brest (29)
- Implication des associations dans la mise en place des CeGIDD bretons : M.
Peyrazat / AIDES
- La formation modulaire "prévention et santé sexuelle"/ SFLS
Dr C. Arvieux / Corevih

12h30 • DÉJEUNER

II. diaporamas

INTRODUCTION

- [Dr C. Arvieux, président du COREVIH Bretagne](#)
- **Présentation de l'ARS**
 - [Bilan des rencontres avec les CeGIDD et préconisations
Dr JP Épaillard / ARS Bretagne](#)
- **Missions du COREVIH vis-à-vis des CeGIDD**
 - [Dr C. Arvieux / COREVIH Bretagne](#)
- **Présentation d'activités remarquables mises en place par les CeGIDD**
 - [Mise en place et utilisation de Siloxane :
N. Kerebel et M. Talec / CeGIDD Brest \(29\)](#)
 - [Implication des associations dans la mise en place des CeGIDD bretons :
M. Peyrazat / AIDES](#)
 - [La formation modulaire "prévention et santé sexuelle" / SFLS
Dr C. Arvieux / COREVIH](#)

III. évaluation

► Retrouvez l'intégralité de l'évaluation : [ICI](#)

16. En quoi les informations de cette réunion vont-elles vous aider dans votre pratique ?

Taux de réponse : 46,4%

	Nb
Clarification des missions des CeGIDD et meilleure orientation.	1
Faciliter l'explication du dispositif CeGIDD auprès des différents interlocuteurs de terrain.	1
Les personnes que je rencontrerai désormais pourront être mieux orientées pour le dépistage des IST.	1
Meilleure compréhension des contraintes de chaque structure. Connaissance des réseaux.	1
Meilleure compréhension des enjeux politico-économiques dans la mise en place des CeGIDD en Côtes d'Armor	1
Meilleure compréhension des missions des GeGIDD et l'ouverture des partenariats pour aller vers les publics.	1
Mieux comprendre les articulations ARS / CeGIDD - CeGIDD/COREVIH	1
Mieux connaître le COREVIH.	1
Mieux connaître les missions de chacun. Travailler en meilleur partenariat.	1
Peu de choses car assez descriptif et administratif.	1
...	3
Total	13

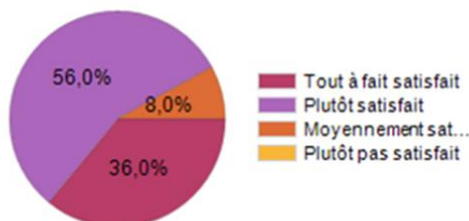
17. Point(s) et recommandation(s) aux organisateurs pour améliorer la qualité de la matinée ?

Taux de réponse : 17,9%

	Nb
Manque d'explications sur Prep et Taps.	1
Mauvais fléchage P2 entre autres... donc arrivée à 10h15...	1
Pour favoriser l'interactivité, réduire le temps des présentations des intervenants. Inverser l'ordre d'intervention : beaucoup de CeGIDD sont partis avant les présentations SLAM et associations.	1
RAS.	1
Très bien.	1
Total	5

18. Appréciations globales de la matinée ?

Taux de réponse : 89,3%



COLLOQUE SEXE ET ADDICTIONS

Éléments d'éclairages sur les produits, les addictions et la prise en charge

I. introduction

Loin de pouvoir « faire le tour de la question » ce colloque avait pour objectif, dans un premier temps, de favoriser une culture commune et une meilleure prise en charge de la personne en apportant des éléments d'éclairages sur les produits, les addictions, et la prise en charge.

- Définir pour mieux comprendre et appréhender
- Fournir des connaissances pour répondre aux incertitudes, questions et constats (parfois ambigus)
- Cerner les enjeux (pour la personne, en terme de santé publique)
- Identifier les demandes (des structures et des usagers).

Tout en veillant à « ne pas catégoriser » : utilisation de produits psychostimulants dans le cadre de pratiques sexuelles = Slam et Chemsex = HSH, mais en utilisant ces pratiques à titre de référence/exemple car ce sont celles qui, aujourd'hui, sont visibles et donc pour lesquelles nous avons un minimum de données, mais aussi parce que la prise en charge des personnes questionnent autant les structures qui interviennent sur la question des produits, que celles qui interviennent sur la santé sexuelle.

LE SEXE SOUS SUBSTANCE...

...« C'est vieux comme le poppers ! »

Si le sexe sous substance n'est une nouveauté ni dans la communauté gay, ni chez les hétérosexuels l'émergence depuis quelques années de phénomènes tels que le Slam et le Chemsex, et leurs conséquences, avec l'utilisation de produits hautement addictogènes et des prises de risques importantes, sont particulièrement préoccupantes.

...« Du plaisir à l'excès »

Des « sex-party » pratiquées à deux ou plusieurs, dans des espace privés mêlent pratiques sexuelles intenses et consommation de produits psychostimulants.

Elles sont associées en premier lieu à la recherche de performances sexuelles et/ou de plaisirs intenses, non à un usage de produits psychoactifs (loin des représentations d'une consommation solitaire et désocialisante) mais au fur et à mesure des consommations, « la drogue » peut tendre à se substituer au sexe, celui-ci devenant prétexte à consommer des produits. Les personnes peuvent alors très rapidement ne plus arriver à contrôler leurs consommations et celles-ci impactent directement sur leur vie.

La prise en compte et la prise en charge de ces pratiques sont complexes car elles viennent doublement interroger les stratégies de réduction des risques (RDR) mises en place en cumulant les risques sanitaires et de contaminations dues à l'usage de drogue et à des rapports sexuels parfois traumatiques et non protégés (méconnaissance des pratiques d'injection, des produits et de leurs effets, non usage de préservatifs, gants, lubrifiant..., baisse de vigilance due à la multiplication de prises de produits...).

Les conséquences pour la personne peuvent alors être dramatiques : complications médicales, psychiques, contamination d'IST, de VIH ou de VHC, difficulté pour garder son travail, désocialisation...

Et les professionnels du soin, de la prévention et de la RDR se retrouvent parfois démunis face à ces situations complexes.

Afin de garantir la meilleure prise en charge et le meilleur soutien possibles des personnes concernées, mais aussi mettre en place des stratégies de prévention et de RDR adaptées, la mise en place de temps de travail interdisciplinaires associant drogue(s) et sexualité(s) est indispensable.

...Le Slam et le Chemsex : des « marathons sexuels boostés chimiquement » ?

Les connaissances actuelles permettent d'identifier deux phénomènes qui sont le Slam et le Chemsex. Les données disponibles ne permettent pas de « quantifier » précisément ces phénomènes qui semblent être circonscrits à quelques sous-groupes de HSH (hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes).

Le Slam est associé à une pratique de consommation de produits psychostimulants par injection intraveineuse (méphédrone et dérivés), et le Chemsex (contraction des mots anglais «chemical» pour «chimique» - et sexe), est associé à l'utilisation de substances psychotropes ou de drogues de synthèse (GHB, cocaïne...) consommées par voix nasales ou orales.

Ces « sex-party », qui peuvent durer de quelques heures à plusieurs jours, sont (re)connues de par l'utilisation de produits désinhibants et qui boostent la sexualité dans le but de recherche de performances et de plaisirs sexuels, mais où il devient parfois très difficile de maîtriser les consommations (de sexe et de produits) et où les prises de risques sont très importantes (manque de connaissance des produits utilisés, des modalités d'injection, des mélanges de produits, perte de vigilance quant au matériel utilisé, aux moyens de protection, perte de la notion du temps...) ce qui peut entraîner des conséquences sanitaires dramatiques (enfermement dans une pratique toxicomane, contaminations d'IST, de VIH ou de VHC, désocialisation...).

II. programme

COLLOQUE SEXE ET ADDICTIONS

*Éléments d'éclairages sur les produits, les addictions
et la prise en charge*

13h30 • ACCUEIL

14h00 • INTRODUCTION

14h15 • De quoi parle-t-on ?

- **Les addictions, qu'est-ce que c'est ?**
E. Maniscalco / ENIPSE / Délégué Régional et chargé de prévention
Bretagne-Pays de la Loire
- **Quand peut-on parler d'addictions : addiction au sexe, aux produits ?**
Dr X. Guillery / Centre hospitalier Guillaume Régnier Rennes / Médecin
psychiatre addictologue
- **Éclairage sur les produits utilisés, les sources d'approvisionnement, et les modes de consommation.**
G. Pavic / TREND-SINTES Rennes / Coordinateur

15h15 • ¶ Quelle prise en charge pour les personnes utilisant des produits psychotropes dans le cadre de leur pratique sexuelle et qui se questionnent sur leur(s) consommation(s)?

- Laurent / témoin
- Dr MC Le Martelot / Conseil départemental du Morbihan / Médecin sexologue
CeGIDD Vannes-Lorient
- Dr X. Guillery / Centre hospitalier Guillaume Régnier Rennes / Médecin
psychiatre addictologue

16h30 • Pause

16h45 • Comment peut-on agir en prévention et réduction des risques ?

- **Présentation de l'étude : « Slam, Première enquête qualitative en France »**
S. Fournier / Sidaction / Responsable Programmes Prévention Gay
- **Comment dépasser nos difficultés et apporter une réponse collective harmonisée ?**
R. Porion / Aides Rennes / animateur d'actions en réduction des risques
sexuels

17h30 • ¶ Conclusion / Perspectives

Dr C. Arvieux / COREVIH Bretagne / Président

III. diaporamas

- **De quoi parle-t-on ?**

- [Les addictions, qu'est-ce que c'est ?](#)

On entend de plus en plus souvent parler d'addiction sans trop savoir ce qu'on met dans ce mot. Peut-on attribuer le même sens à une addiction au sexe, une addiction aux produits psychoactifs, une addiction au chocolat ? Décortiquons ensemble ce mot et le vocabulaire qui l'entoure pour mieux en comprendre l'esprit.

- [Quand peut-on parler d'addictions : addiction au sexe, aux produits ?](#)

Les objectifs sont d'aider à mieux comprendre les principes de l'addiction, d'apprendre différencier les addictions sexuelles des autres pratiques sexuelles et d'apporter un éclairage sur les principes généraux de prise en charge.

- [Éclairage sur les produits utilisés, les sources d'approvisionnement, et les modes de consommation.](#)

Quels sont les produits utilisés, les sources d'approvisionnement des produits ainsi que les modes de consommations ? Envisager les possibles répercussions, tant psychosociales que sanitaires, de ces pratiques pour les usagers. Ces différents constats s'appuieront sur les observations menées par le dispositif TREND (Tendances Récentes et Nouvelles Drogues), dispositif spécialisé dans la détection des phénomènes émergents des usages actifs de drogues.

- **📄 Quelle prise en charge pour les personnes utilisant des produits psychotropes dans le cadre de leur pratique sexuelle et qui se questionnent sur leur(s) consommation(s) ?**

Laurent a accepté de venir nous parler de son expérience en tant qu'homme ayant participé à des sessions de SLAM. Il nous a décrit son parcours dans ce milieu associant des consommations de substances psychoactives à des pratiques sexuelles atypiques.

Il a témoigné de la manière dont il est passé d'une pratique festive, occasionnelle, à une situation de dépendance impliquant de nombreuses souffrances. Il nous a également parlé de son parcours dans le système de soins (services des maladies infectieuses, d'addictologie et de sexologie).

Nous tenons, encore une fois à le remercier d'avoir accepté de venir témoigner.

Marie-Claire Le Martelot et Xavier Guillery ont pu réagir au témoignage de leurs points de vue respectifs de sexologue et d'addictologue.

- **Comment peut-on agir en prévention et réduction des risques ?**

- [Comment dépasser nos difficultés et apporter une réponse collective harmonisée ?](#)

Une complémentarité est aussi bien nécessaire au sein du parcours médical de la personne (avec les différents professionnels de santé qui peuvent intervenir auprès de la personne) mais aussi dans une double réponse (médicale et associative) prenant ainsi en compte la globalité de la personne.

- [Présentation de l'étude : « Slam, Première enquête qualitative en France »](#)

En 2011, des acteurs issus du milieu associatif, institutionnel et de la santé entendent parler de plus en plus souvent d'une pratique de consommation de drogues par injection liée aux rapports sexuels entre hommes appelée « slam ».

La pratique n'est certainement pas nouvelle mais elle est mal connue et il n'existe pas, à ce moment-là, de définition claire du terme « slam ». De plus, cette pratique inquiète les acteurs qui s'interrogent quant à ses conséquences sanitaires.

IV. évaluation

► Retrouvez l'intégralité de l'évaluation : [ICI](#)

22. Le contenu correspondait-il à vos attentes au vu du programme ?

Taux de réponse : 83,3%



■ Oui ■ Non

23. Si non, pourquoi ?

Taux de réponse : 0,0%

24. Points fort de ce colloque ?

Taux de réponse : 77,8%

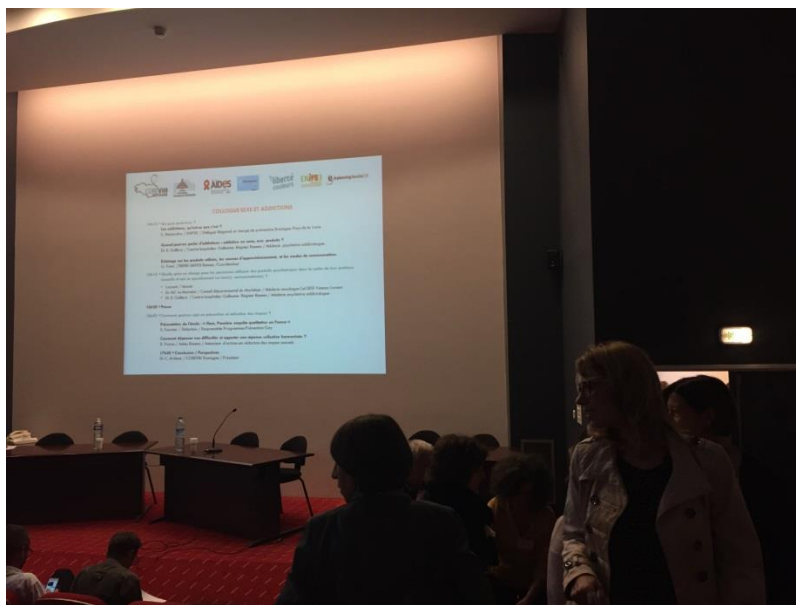
	Nb
Témoignage de Laurent.	2
Témoignage.	2
Des définitions et des chiffres, des actions précises.	1
Intervention de Laurent. Intervention de la personne de Aides et évocation de l'AERLI.	1
L'intervention de Laurent et l'analyse qui a suivi. Les interventions de R. Porion et S. Fournier.	1
La présence d'un témoin.	1
Le témoignage de Laurent riche en émotions.	1
Le témoin Laurent.	1
Les addictions qu'est-ce-que-c'est ? Quand peut-on parler d'addictions ? La table-ronde. Comment dépasser nos difficultés ?	1
Témoignage. Intervention du psychiatre addictologue.	1
TRANSDISCIPLINARITE. Témoignage d'une pratique intime.	1
Travail à poursuivre pour collaborer au service des consultants et des patients. La thématique. L'importance de ne pas cloisonner les prises en charge. Ne pas avoir d'esprit de clocher.	1
Total	14

Quelques photos



Accueil

...



Assemblée



www.corevih-bretagne.org